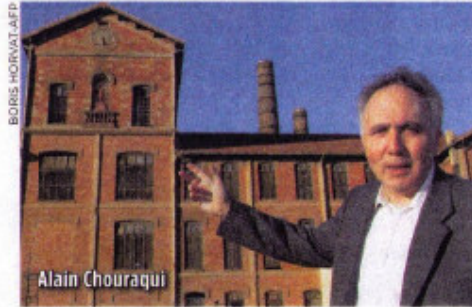


MÉMORIAL

## Le camp des Mille, futur musée de la tolérance

Le 23 octobre se tiendra une réunion qui devrait enfin lancer le grand projet du mémorial du camp des Mille. Drancy habité, les autres camps quasi détruits, les Mille, situé sur la commune d'Aix-en-Provence,

le nom de « camp des artistes ». C'est là, en 1939, qu'on enferme Max Ernst, Hans Bellmer, Golo Mann et d'autres Allemands. Plus de 500 œuvres y sont créées, dont une vaste fresque, dans le réfectoire, préservée.



est le seul camp français de la Seconde Guerre mondiale préservé.

Ce lieu, une vaste tuilerie de 15 000 mètres carrés sur 7 hectares de terrain, est entré dans l'Histoire sous

Puis, avec la victoire allemande, les Mille, alors en zone libre, devient un camp de transit pour les suspects de Vichy, avant d'entrer dans sa phase la plus meurtrière : en août 1942, sur ordre de

Laval, la police française y déporte 2 500 juifs qui finiront à Auschwitz. Le camp ferme début 1943.

Redécouvert en 1983, les Mille, porté par une association présidée par le sociologue Alain Chouraqui, doit, au-delà d'un lieu de souvenir, devenir un centre tourné vers la vigilance, sur le modèle du musée de la Tolérance de Los Angeles. « L'histoire ne suffit plus, explique Chouraqui. Il faut expliquer les mécanismes qui ont conduit et qui aujourd'hui encore peuvent conduire à la barbarie. » Début 2007, l'Etat boucle un financement de 14 millions d'euros assuré essentiellement par les collectivités locales, un important mécénat Lafarge et la fondation pour la mémoire de la Shoah (FMS).

Le 24 juillet, Nicolas Sarkozy a promis 500 000 euros. Il reste à trouver 1 million annuel pour que l'inauguration ait bien lieu en décembre 2009 ■

F.-G. L.